

IMAGES DU MAQUIS



Poème de C. FREINET — Fusains originaux de M^{me} E. LAGIER-BRUNO

IMAGES
DU MAQUIS

Aux bons soldats de notre cher
maquis de Saint-Martin-Beassac-
Vallouise,

A tous les combattants héroïques du
Briançonnais,

A tous les ouvriers de la Résistance
du Département des Hautes-Alpes

Aux F.F.I. alpins,

Nous dédions ces Images
de ce qui fut la plus pure
et la plus généreuse des
épopées.

E. et C. FREINET.

ILS ONT CHOISI !

*S. T. O. !
Todt et Gestapo !
Relève !*

*Camps et Tribunaux,
Otages gouvernementaux !
Sans trêve,
Fuyez !*

*S. T. O. !
Todt et Gestapo !
La déportation ou la Mort !*

*Ils ont choisi la Mort !
S'il le faut... Mais avant,
On se défendra, que diable !
La France est grande encore et le maquis profond !
Ils ont choisi....*

*Un pas dans la nuit... les voilà !...
Mon fils, sauve-toi, n'importe où,
Pourvu qu'ils ne t'aient pas !...*

*...On est venu te chercher à l'usine !...
Vite, un dernier regard au berceau
Où dort l'enfant paisible et rose...
...Pars, pars !...*

*Ils sont partis !...
Ils ont gagné la montagne, droit devant eux,
S'arrêtant, indécis et inquiets, aux mesures
Pauvres, à l'orée des bois, ou là-bas, au creux*

*Des rochers, dans les chalets, parmi les pâtures
Sauvages... à l'affût d'un bruit de moteur,
D'un chien qui aboie
Ou d'un étranger qui passe !...*

*S. T. O. !
Tribunaux et Gestapo !...
Fuyez !
Encore ! Toujours plus loin
Plus profond et plus haut !
Profond et large reste notre pays !
Et si haut le cœur généreux des vieilles femmes
Qui savent, dans toutes les mesures de France,
Donner l'accueil secret aux jeunes fugitifs.*

*S. T. O. !
Réfractaires !
Victimes de Vichy
Ou de la Gestapo
Fuyez !*

LE MAQUIS !

*Le Maquis !...
Un nom chuchoté,
L'émouvante complicité
Qui te vaut ta fausse identité...*

*Tu n'es plus toi-même
Fils de ton père et de ta mère,
Et père de ton enfant !
Tu es un mort ressuscité,
Un nom qui a pris chair,
Un inconnu qu'a baptisé la France !*

*Le Maquis !
A la fin du jour,
A l'heure où tu rentrais naguère
Dans la maison qui ne te connaît plus,*

— Du feu, les gars ... du feu !...
Rien n'est aussi cafardeux
Qu'un chalet obscur dans la nuit !
Si nos yeux ne voient point,
C'est au fond de nous qu'ils regardent...

.....
Prends le chemin pierreux qui mène à la maison...
Franchis de ton pas familier
Les trois marches du seuil...
Entends-tu la porte grincer ?...
Elle grinçait ainsi quand tu étais enfant...
Qu'il fait bon chez nous !
La cuisine chaude est toute parfumée
D'une odeur de soupe et de pain grillé...
C'est la mère qui parle...
La vision d'une amourette
Fleurie et coquette
Te réchauffe le cœur et te secoue la tempe...
Le chien grogne... Ne me reconnais-tu pas ?...

.....
Eclairez donc, ou je me perds !...
J'ai fait la croix sur mon passé...
Ne me tentez pas, de grâce !...
Lumière !...

.....
Ils n'éclaireront pas, va...
Grillons-en une, veux-tu !...

NUIT !

Nuit !
Nuit traîtresse !
Nuit complice !
Dans un entremêlement de vestes
Et de couvertures, de souliers et d'assiettes,
Le maquis lassé s'endort !...
Jo, déjà, rythme de son souffle

*Une musique monotone
Comme le lourd bruit assourdi
D'une machine au ralenti...
Le Belge loquace conte, on ne sait pour qui,
L'interminable histoire de sa vie.
La Mèche et Doudou chuchotent
Sur un ton de confessionnal,
Comme deux amoureux qui n'épuisent
Jamais leurs secrets.
Gaston s'énerve et jure
Parce que c'est son tour de garde
Et qu'il fait nuit
Et qu'il fait froid !...*

.....
*Une souris grignote un restant de croûton...
Un renard aboie plaintivement.
De la vallée monte un sifflement
De train civilisé...*

.....
*Silence et paix !
Le Maquis
S'est endormi !...*

LA GARDE VELLE!

*Le Maquis
S'est endormi !...
Mais, au détour du sentier,
Adossé à un rocher
Surplombant la plaine
La garde veille...*

*La silhouette de Tito, du grand Tito
Se profile sur le ciel barbouillé du matin.
Regrettes-tu Tito, la maison chaude,
Dont tu devines, en bas, le moutonnement ?
Ecoute... Ta mère déjà remue le poêle*

*Et casse la brindille...
La chèvre s'éveille et bêle !...
Arrière ma vie d'hier !...
...Une lumière suspecte a balayé la route.
N'entends-tu pas ce bruit cadencé de moteur ?
A moins que ce ne soit un patient filet d'eau
Filtrant goutte à goutte sous le lourd pont de neige !*

*Ouvre l'œil, Tito !...
Près de toi, l'Minot, las et triste,
Embarrassé de son fusil démesuré,
Attend que l'heure passe...
Il rêve lui aussi de chaleur et d'amitié,
De maison accueillante autour de son feu clair.
Secoue-le, Tito !...
Et veille !...*

.....
*Par delà le ravin,
Deux patrouilleurs emmitouflés
Contemplant en alpinistes satisfaits
Le paysage de neige qui rougit
Au soleil levant...*

.....
La garde veille !...

LE BON TEMPS !

*Les beaux jours de repos au maquis,
Dans la tiédeur des clairs dimanches de printemps !*

*Tu partais, cher Titi de Paris,
Rasé et peigné, avec, autour du cou,
Le joli nœud de ton foulard de parachute;
Les pantalons troués et les souliers qui baillent
Ne faisaient qu'ajouter
A la beauté de tes vingt ans !...
Tu allais, par les chemins paresseux,*

*En t'étonnant de la feuille qui pousse
Et de l'oiseau qui te fait la nique
En sautillant...*

.....

*Le maraudeur posait ses filets,
Et les chasseurs, avec un fusil de choix,
Partaient sur la piste aux chamois...*

.....

*Cocasserie des dîners du maquis !...
Aujourd'hui, viande, sans pain.
Les patates monteront demain.
Vous avez oublié le sel !
Une seule assiette... Qu'y faire ?
Voyez boîtes vides et couvercles noircis...
S'il n'y a pas de cuiller,
Pêchez avec les doigts
Et buvez le bouillon...*

NOUS DESCENDONS...

*Comme le lièvre
Qui, par les blanches nuits de clair de lune,
S'en vient en hiver, grignoter
Dans les vergers
Les plants vivaces...*

.....

*Comme le renard qui jappe au loin,
Puis s'approche furtivement des basses-cours,
Et se hasarde même à travers les grillages...*

.....

*Comme le chat qui s'approche à pas de velours
Et se pose en embuscade,
Prêt à bondir...*

*Vous descendez à la nuit
Vers les lieux habités, aux portes closes,
Et jusqu'à la ville tentante*

Achevé d'Imprimer
le 5 février 1945
sur les presses de
l'Imprimerie
LOUIS-JEAN — GAP
Marseille N° 34
Dépôt légal N° 70

CETTE ÉDITION EST VENDUE AU BÉNÉFICE
- DES ŒUVRES SOCIALES DES F. F. I. -





124

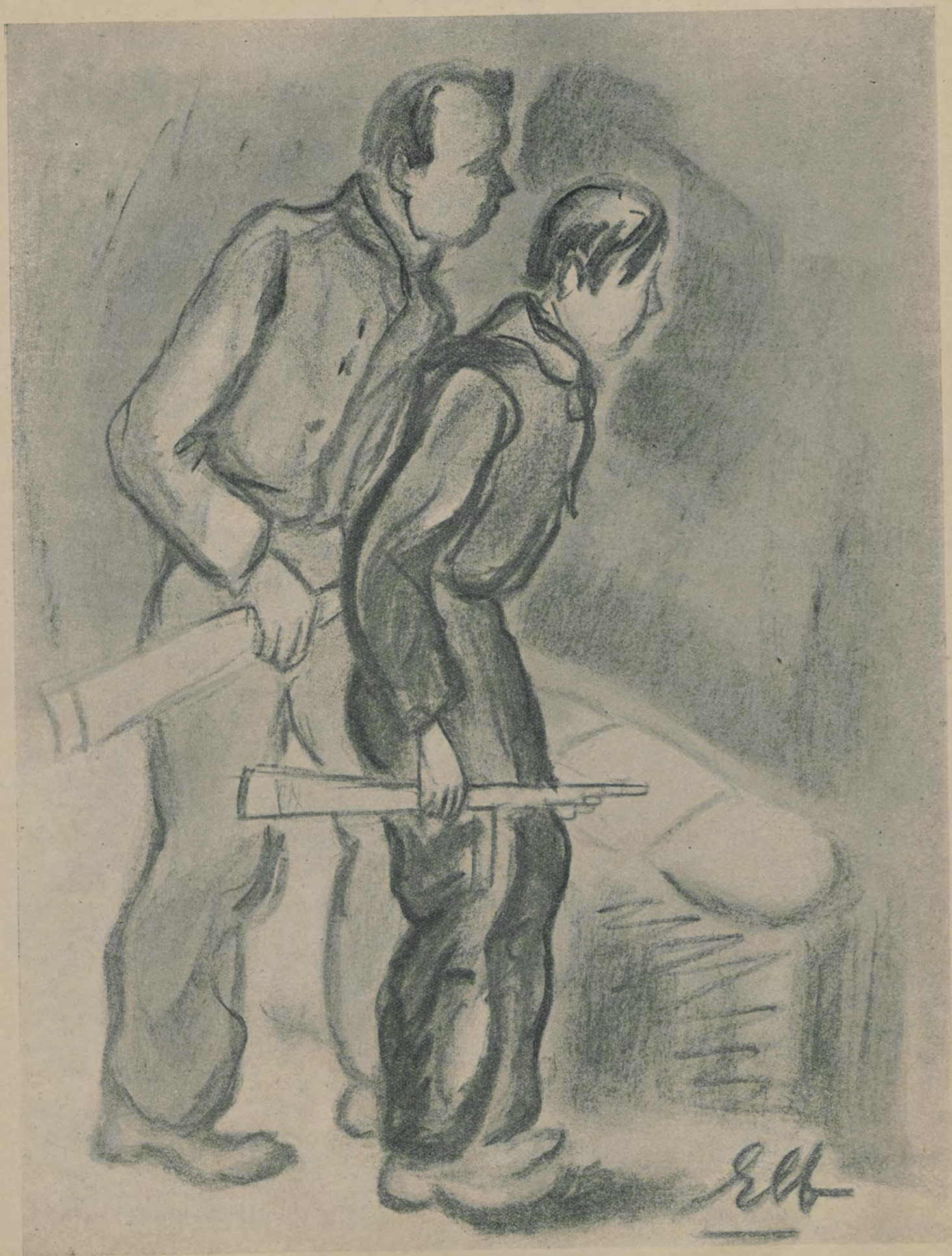














L'union !

186









